

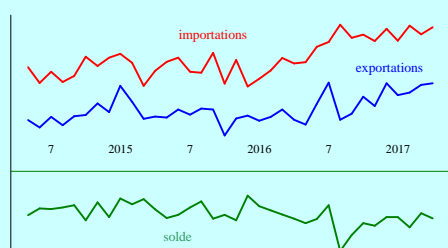
Solde : -4,7 milliards d'euros

Exportations : 40,3 Mds€

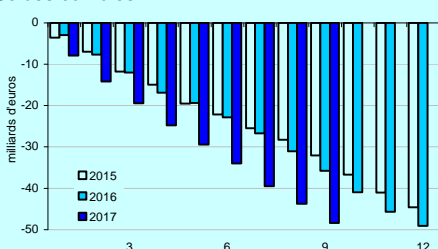
Importations : 45,0 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Echanges soutenus

En septembre, les exportations progressent encore légèrement et se situent à haut niveau. Les importations se redressent en revanche nettement, de sorte que le déficit, réduit en août, se creuse à nouveau en septembre, passant de 4,2 milliards à 4,7 milliards d'euros. Les deux flux d'échanges sont dynamiques pour les produits pétroliers raffinés, les produits de l'industrie aéronautique et les produits chimiques. Des replis s'observent en revanche à la fois à l'exportation et à l'importation pour les produits des IAA et les métaux. Enfin, tandis que les importations d'automobiles et de produits pharmaceutiques diminuent, les exportations de matériel militaire enregistrent de leur côté une vive poussée.

Le déficit se creuse de 0,5 milliard en septembre pour atteindre 4,7 milliards. Les exportations confirment leur bonne orientation (+0,3 %, après +1,7 % en août), tandis que les importations se redressent (+1,3 % après -1,6 % en août). Le déficit cumulé sur les 12 derniers mois (d'octobre 2016 à septembre 2017) atteint 60,8 milliards d'euros, contre 48,1 milliards pour l'année 2016.

La détérioration de la balance commerciale concerne essentiellement les produits agricoles et agroalimentaires (repli des exportations plus marqué que celui des importations) et les machines industrielles (contraction des ventes). A moindre niveau, le reflux des exportations de produits de l'édition et de la communication, après un pic en août, pèse également sur la balance commerciale. L'excédent s'effrite enfin pour les produits de l'industrie aéronautique et spatiale, du fait d'une hausse des importations un peu plus soutenue que celle des exportations.

En revanche, l'amélioration du solde est sensible pour les produits de l'industrie automobile et les produits pharmaceutiques, du fait d'un reflux des approvisionnements. Elle l'est également pour le matériel militaire, cette fois en raison d'un pic des ventes.

De son côté, le déficit énergétique se réduit légèrement. D'une part les approvisionnements en hydrocarbures naturels sont un peu moindres et, d'autre part, pour les produits pétroliers raffinés, la hausse des livraisons est un peu plus vive que celle des approvisionnements.

La balance commerciale se détériore essentiellement vis-à-vis de l'Asie (moindres ventes, en dépit d'un haut niveau des livraisons aéronautiques) et de l'UE (effritement des ventes et légère hausse des achats). C'est en revanche une amélioration qui s'observe vis-à-vis de l'Amérique et de l'Afrique, à la faveur, respectivement, d'une hausse des exportations (aéronautique et pétrole raffiné) et d'une diminution des importations (pétrole brut et articles d'habillement). Pour l'Europe hors UE et le Proche et Moyen-Orient, l'évolution du solde est particulièrement ténue, dans un contexte de hausse conjointe des deux flux d'échanges.

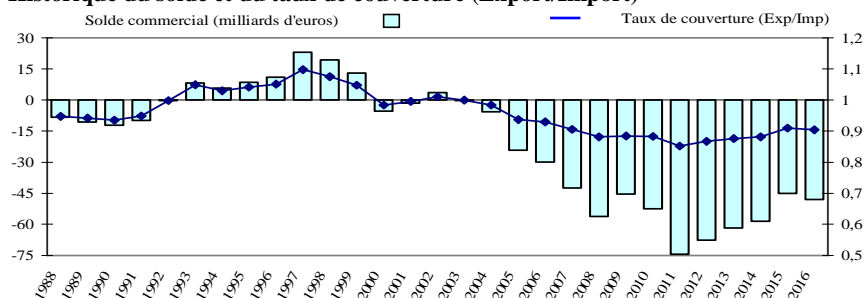
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

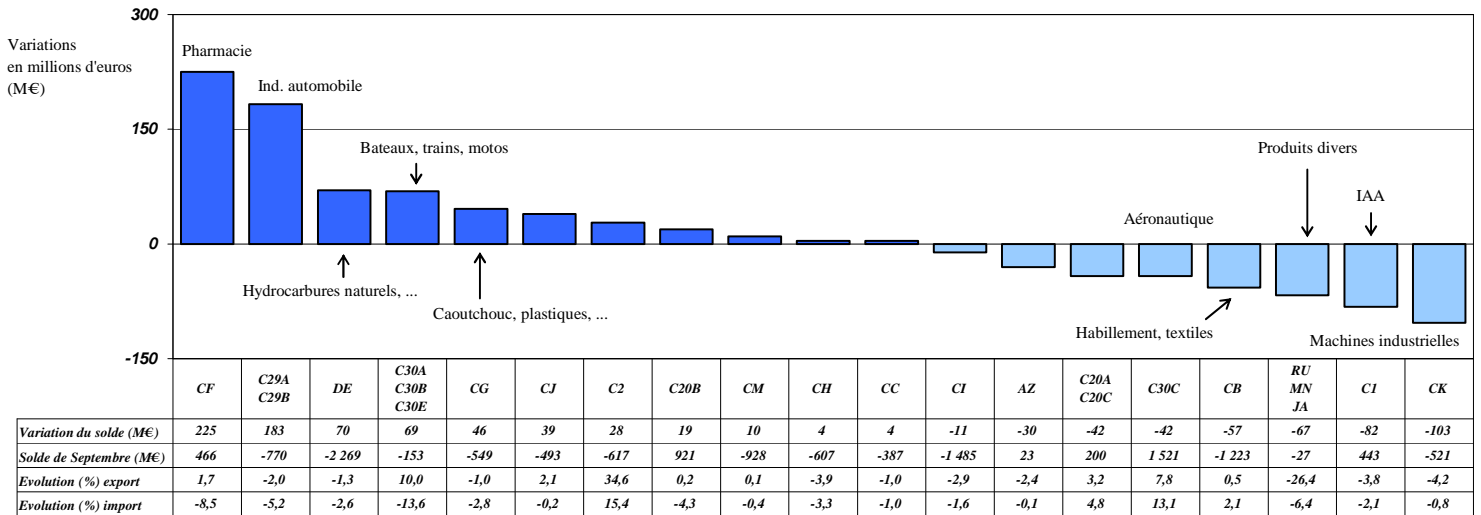
	Montants Mds€		Glissements*		
	Septembre 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	40,3	352,3	0,3 %	1,7 %	6,4 %
Importations	45,0	400,6	1,3 %	1,5 %	6,9 %
Solde	-4,7	-48,4	-0,5 Md€	+0,1 Md€	-1,5 Md€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (juillet 2016 à septembre 2016).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit d'août à septembre



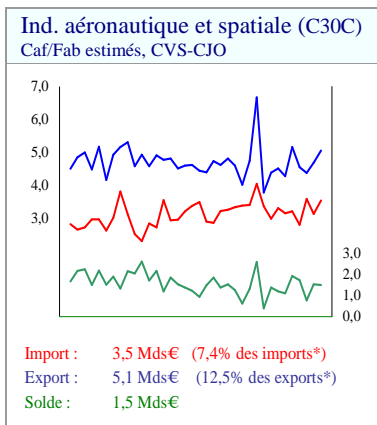
CF : produits pharmaceutiques ; C29A,C29B : produits de l'industrie automobile ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C30A,C30B,C30E : navires, trains, motos ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CJ : équipements électriques et ménagers ; C2 : pétrole raffiné ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CC : bois, papier, carton ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; AZ : produits agricoles ; C20A,C20C : produits chimiques ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; CB : textiles, cuirs ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C1 : produits des IAA ; CK : machines industrielles et agricoles. ...

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

La progression des achats surpasse celle des ventes ce qui entraîne une légère réduction de l'excédent.

Les exportations bénéficient à nouveau de la fermeté des livraisons définitives d'Airbus (cf. infra), notamment vers l'Asie. Les ventes aéronautiques (Airbus, autres avions et turboréacteurs) sont également très fermes vers les Etats-Unis, occultant pour ce client le contrecoup d'importantes livraisons de satellites en août. L'industrie spatiale enregistre cependant encore un satellite à l'exportation.

Les importations repartent de l'avant, à nouveau tirées par des approvisionnements en turboréacteurs (Royaume-Uni et Etats-Unis) et en parties d'avions (Allemagne). Au plus bas depuis l'Allemagne, les importations d'avions connaissent cependant une poussée depuis les Etats-Unis. Enfin des achats de parties de lanceurs spatiaux interviennent depuis la Russie.



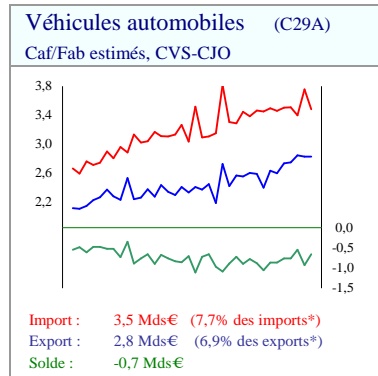
* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois

En septembre, les livraisons d'Airbus atteignent 2,574 milliards d'euros pour 30 appareils contre 1,866 milliard d'euros pour 23 appareils en août. Pour ces deux mois, le niveau des ventes définitives est conforme à la tendance, compte tenu des variations saisonnières d'activité (livraisons traditionnellement moindres en août).

Industrie automobile (C29A, C29B)

Les importations de véhicules refluent après le pic du mois d'août. La diminution des exportations de pièces et équipements, généralisée vers les marchés de l'UE, est plus limitée, de sorte que le déficit des produits de l'industrie automobile retrouve un niveau plus habituel.

Ce sont les approvisionnements depuis l'Allemagne qui retombent après avoir connu une poussée le mois dernier (activité plus élevée qu'à l'ordinaire pour un mois d'août). Hors cet aléa conjoncturel, les évolutions demeurent mesurées exception faite d'une hausse des approvisionnements auprès des Pays-Bas et de la poursuite du reflux des importations depuis la Turquie.



Navires et bateaux (C30A)

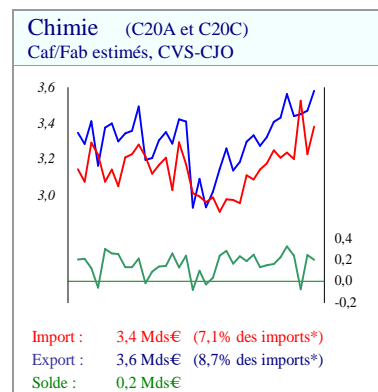
Brièvement déficitaire en août, le solde redevient juste excédentaire : les exportations demeurent atones, mais les importations diminuent après une séquence d'achats de navires à usage industriel.

Chimie (C20A, C20C)

L'excédent se réduit légèrement, les importations progressant un peu plus que les exportations.

Les ventes sont notamment soutenues par de plus importantes livraisons d'uranium enrichi, les progressions vers la Suède, les Etats-Unis et le Japon dominant largement un repli vers le Royaume-Uni. Elles bénéficient également de la fermeté des exportations de catalyseurs chimiques (Europe) et de produits de la chimie organique à l'UE (Suède et Irlande), aux Etats-Unis et à l'Asie (Chine et Corée du Sud).

A l'importation, ce sont les approvisionnements en produits destinés à l'industrie nucléaire et en produits chimiques organiques qui sont également les plus fermes.

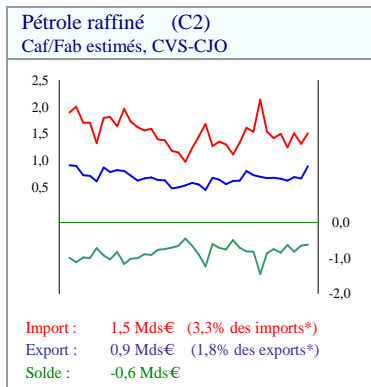


Pétrole raffiné (C2)

Le déficit se réduit légèrement du fait d'une poussée du volume des ventes un peu plus prononcée que celle des achats.

La hausse des importations est vive depuis l'Arabie saoudite (après un creux en août), l'Espagne et l'Allemagne. En revanche, les achats aux Etats-Unis sont en net repli, après un pic le mois dernier.

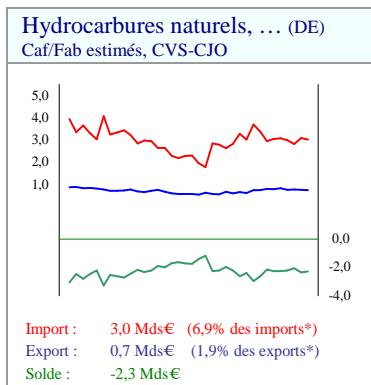
A l'exportation, une livraison exceptionnelle de carburéacteurs à la Suisse s'ajoute au dynamisme des ventes d'essence à l'Amérique (Etats-Unis, Mexique, Brésil), aux Pays-Bas, à l'Espagne, et à Oman.



Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Les importations d'hydrocarbures naturels se tassent légèrement : la diminution des achats de pétrole brut est en effet tempérée par une légère progression des achats de gaz naturel. Les approvisionnements pétroliers connaissent des diminutions marquées depuis la Norvège, le Kazakhstan, l'Arabie saoudite, la Libye et le Royaume-Uni, mais enregistrent en revanche des hausses conséquentes depuis la Russie et l'Iran.

Les échanges d'électricité retrouvent progressivement des niveaux plus traditionnels, à la faveur de la poursuite de la réduction des achats (Suisse) et de la hausse des ventes (Italie, Espagne). Par ailleurs, les approvisionnements en houille se replient (Etats-Unis et Mozambique), tandis qu'à l'inverse les approvisionnements en minerais métalliques repartent (Brésil).

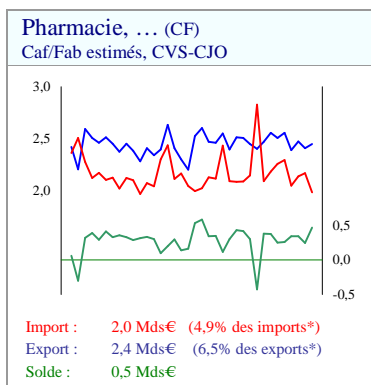


Pharmacie (CF)

L'excédent atteint un niveau inédit depuis plus d'un an, un net repli des importations se combinant à un rebond des exportations.

Le repli des achats résulte d'un cumul de baisses touchant les acquisitions de principes actifs auprès des Etats-Unis et de l'Irlande, de vaccins humains auprès de la Belgique et de médicaments auprès des partenaires de l'UE (Pays-Bas, Allemagne et Italie).

De son côté, le léger rebond des ventes résulte essentiellement de livraisons plus soutenues pour les médicaments, aux Etats-Unis, à l'UE (Allemagne, Italie et Espagne) et au Proche et Moyen-Orient, et, pour les vaccins humains, à la Belgique et à l'Italie. Parmi les rares diminutions, les plus nettes concernent le repli généralisé des ventes au Brésil et celui des vaccins humains au Mexique.



Autres produits

• Machines industrielles (CK)

Les importations fléchissent tout en demeurant à haut niveau, notamment depuis les fournisseurs de l'UE. Les exportations se réduisant nettement vers les marchés de l'UE et de l'Asie, le déficit se creuse à nouveau.

• Métaux et produits métalliques (CH)

Après une longue phase de progression, les échanges de métaux et produits métalliques marquent le pas : après s'être stabilisés en août, ils diminuent nettement en septembre, d'une même amplitude ce qui laisse donc le déficit du secteur toujours inchangé.

A l'exportation, après de très belles performances au mois d'août, les livraisons de produits sidérurgiques sont nettement moins élevées qu'attendu vers les clients de l'UE. La baisse des importations tient de son côté à de moindres acquisitions de quincaillerie et autres produits divers en métaux à l'Allemagne et à la Chine, et de métaux non ferreux (cuivre depuis le Chili, uranium depuis le Niger, aluminium depuis la Russie).

• Produits des IAA (C1)

La progression des échanges s'interrompt. Le repli est plus marqué à l'exportation, ce qui conduit à une réduction de l'excédent.

La contraction des ventes est concentrée sur les boissons, avec, notamment de nets reculs pour la champagne (Singapour, Japon, Royaume-Uni), les vins (Etats-Unis, Chine et Hong Kong, Royaume-Uni, Allemagne et Belgique), les spiritueux (Chine, Etats-Unis et UE, Royaume-Uni excepté). D'autres produits voient leur ventes simplement décliner de façon diffuse : produits laitiers, produits de la mer et aliments pour animaux. Pour les autres produits alimentaires, la stabilité prévaut globalement, en dépit d'une importante vente de sucre de canne à la Roumanie et de livraisons soutenues à la Chine.

Le repli des achats se concentre sur les tabacs manufacturés (Pays-Bas et Allemagne), les viandes et produits à base de viande (fournisseurs de l'UE), les produits de la pêche (UE et Afrique, après un pic en août pour ce continent) et les aliments pour animaux (Allemagne et Pologne). A l'opposé, la fermeté des acquisitions de café à la Suisse est à souligner.

• Produits agricoles (AZ)

Redevenue excédentaire en août, la balance commerciale des produits agricoles le reste en septembre bien que les exportations marquent légèrement le pas.

Le retrait des exportations touche d'abord les marchés de l'UE, notamment pour les animaux vivants (bovins vers l'Italie et chevaux vers le Royaume-Uni) et les céréales (Allemagne, Espagne et Royaume-Uni). Hors UE, les ventes subissent surtout le contrecoup des importantes livraisons intervenues en août (blé à l'Algérie, orge à l'Arabie saoudite, pois à l'Inde).

Stables dans leur ensemble, les achats enregistrent cependant des mouvements antagonistes. Ainsi, de moindres achats de graines et oléagineux (Brésil, Bulgarie et Roumanie, notamment) sont compensés par de plus importants achats de blé au Canada ou bien encore de vanille à Madagascar et de fruits à l'Italie et à l'Espagne.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays d'août à septembre



TH : Thaïlande ; TR : Turquie ; KZ : Kazakhstan ; FI : Finlande ; NO : Norvège ; TW : Taïwan ; LY : Libye ; MX : Mexique ; IN : Inde ; MY : Malaisie ; VN : Vietnam ; GB : Royaume-Uni ; RU : Russie ; CN-HK : Chine et Hong Kong.

Asie

Le déficit se creuse à nouveau, en raison du retrait enregistré par les exportations, qui demeurent cependant à niveau élevé, et d'une légère progression des importations. L'influence de la balance commerciale avec la Chine et Hong Kong est prépondérante, le retrait des ventes à ce partenaire intervenant en dépit d'un niveau encore élevé des livraisons d'Airbus : les livraisons de matériel électronique refluent (après la vente de radars en août), tout comme celles de machines industrielles et de boissons alcoolisées. Des évolutions défavorables liées également à des contre-performances à l'exportation interviennent aussi avec l'Inde (Airbus, après toutefois un niveau exceptionnel des livraisons en août), le Japon (champagne, turbines à gaz, équipements électroniques, ...) et l'Australie. Les soldes s'améliorent cependant avec Taïwan et la Corée du Sud, grâce au bon niveau des livraisons d'Airbus vers ces partenaires, et ce, malgré un approvisionnement important en matériel électrique auprès de la Corée du Sud. Enfin, les échanges avec l'ASEAN évoluent peu, car à l'exportation, les livraisons d'Airbus s'équilibrent (chutes vers la Malaisie et le Vietnam, mais poussées vers la Thaïlande et Singapour).

UE

Le déficit se creuse sous l'effet d'un raffermissement des acquisitions et d'un nouvel effritement des ventes. La situation se dégrade surtout avec le Royaume-Uni avec un effet ciseaux : baisse des ventes (bijoux, uranium enrichi, avions, boissons) et hausse des achats (turboréacteurs, chimie, métaux). Avec l'Espagne, la progression des achats (automobiles, pétrole raffiné) l'emporte sur celle des ventes. La dégradation du solde avec l'Italie résulte par contre d'un repli des échanges plus important à l'exportation (matériels de transport, pharmacie, bijoux) qu'à l'importation. Avec la Belgique, c'est une modération des ventes (boissons alcoolisées, machines industrielles, pharmacie, métaux) qui creuse le déficit. Enfin, une poussée des achats détériore les balances commerciales avec la Slovaquie (automobiles) et la Hongrie (machines industrielles). Les seules améliorations de soldes significatives s'observent avec la Finlande et Malte à la suite de plus importantes livraisons aéronautiques. Avec l'Allemagne, les deux flux se contractent légèrement (aéronautique, biens intermédiaires à l'export, automobiles, biens intermédiaires et IAA à l'import) et le solde évolue peu.

Europe hors UE

Le déficit se dégrade très légèrement sous l'effet d'une progression des achats à peine plus élevée que celle des ventes. Cependant, le déficit se

creuse très fortement avec la Russie du fait d'une très forte poussée des approvisionnements (hydrocarbures naturels, parties de lanceurs spatiaux). Pour équilibrer l'évolution globale du solde pour la zone, des améliorations significatives s'observent vis-à-vis de la Norvège (moindres achats d'hydrocarbures naturels), de la Turquie (hausse des ventes et diminution des achats, toutes deux assez généralisées), de l'Ukraine (diminution des achats agricoles et agroalimentaires) et enfin, de la Suisse (ventes plus soutenues pour l'aéronautique, l'automobile et les carburateurs).

Proche et Moyen-Orient

Les échanges sont simultanément en hausse, de façon à peine plus prononcée à l'exportation, ce qui permet au final une légère hausse de l'excédent. Les ventes plus soutenues enregistrées avec l'Arabie saoudite (Airbus), Bahreïn (turbine à gaz), et Oman (essence) permettent des améliorations de soldes. Cependant avec l'Iran, les meilleures ventes (avion, téléphonie, équipements automobiles) sont surpassées par la hausse des approvisionnements en hydrocarbures naturels et le déficit se creuse. A contrario de la tendance, les échanges se contractent avec les Emirats arabes unis, plus fortement à l'importation (essence) ce qui profite au solde.

Afrique

Les ventes progressent à peine, mais les achats s'effritent, ce qui renforce l'excédent. Ainsi avec le Maroc et le Nigeria, baisse des approvisionnements (textiles et IAA pour le premier, hydrocarbures naturels pour le second) et hausse des exportations (produits électroniques et électriques d'une part, essences d'autre part) se conjuguent. Les améliorations de soldes avec la Libye et, de façon plus mesurée, avec le Cameroun, proviennent uniquement de moindres achats de pétrole brut. Les autres évolutions de soldes significatives, avec le Ghana et l'Egypte, sont négatives et en lien avec des importations d'hydrocarbures naturels plus fermes.

Amérique

La progression des exportations est plus nette que celle des importations, ce qui permet de dégager un excédent plus important. C'est le cas avec les Etats-Unis avec, à l'exportation, des avions, des médicaments et produits chimiques et, à l'importation, également des avions, et des pièces et équipements aéronautiques. La conjoncture est similaire avec le Brésil (livraisons aéronautiques, d'une part, achats de pétrole brut et de minerais de fer, d'autre part). C'est en revanche un reflux des achats à Saint Vincent, après l'acquisition de navires les mois derniers, qui est à l'origine d'une amélioration également significative de la balance commerciale avec ce partenaire.